

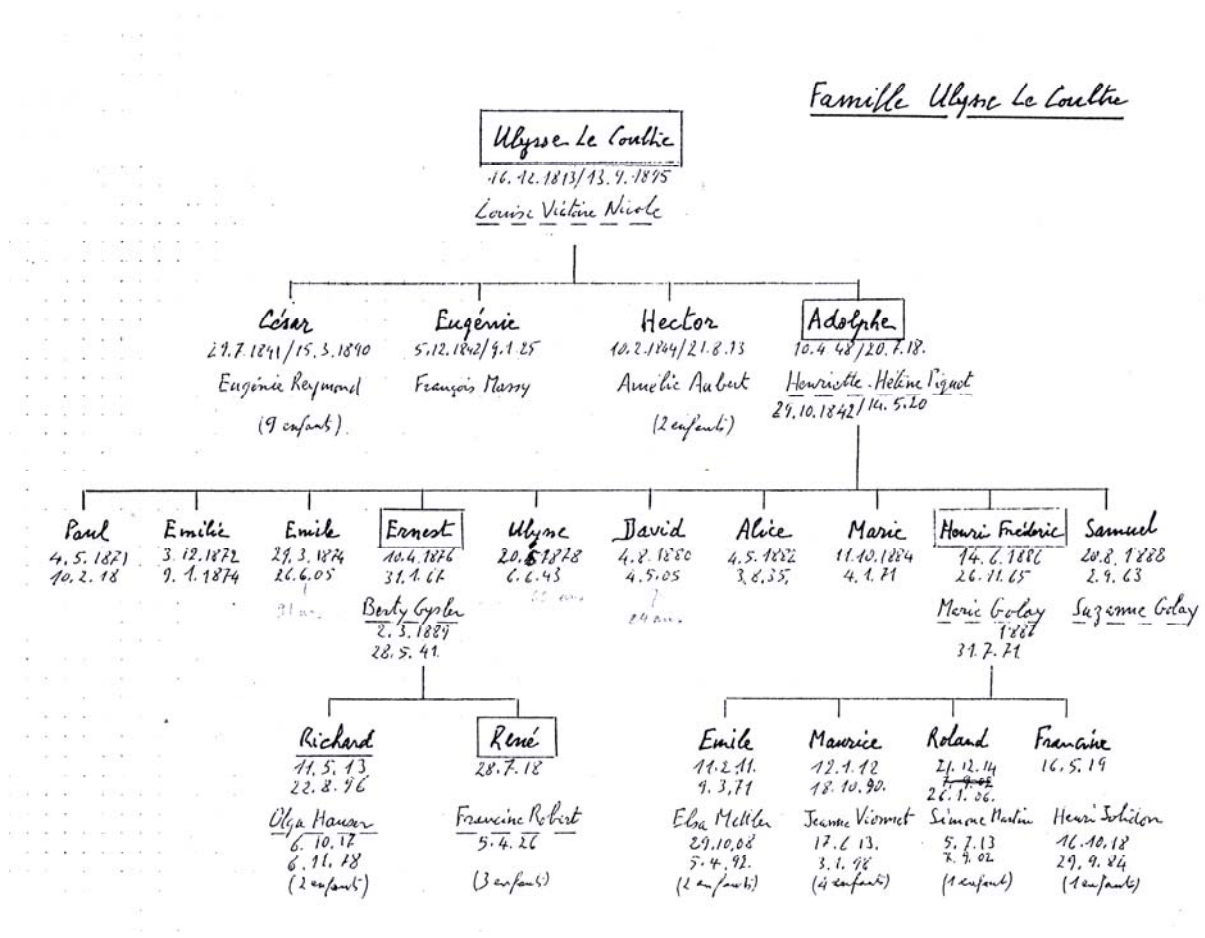
La maison des Le Coultre des pignons à la Golisse

Selon son style, qui rompt avec l'ancien typique de la Vallée de Joux, cette maison doit avoir été construite dans le courant du XIXe siècle. Elle abrita une branche de la famille Le Coultre chez le Capitaine, avec pour ancêtre Ulysse.

On lit :

C'est à la fin des années 1840 que les deux frères, Antoine et Ulysse le Coultre, associés en bonne et due forme depuis le 6 août 1842, décident de se séparer. Des raisons familiales sont à l'origine de cette mésentente. Les sources disponibles relatives à ces années 1847-1850 ne permettent pas une étude détaillée et objective de l'évolution de la situation. Seuls les souvenirs de famille retracent les péripéties de cette brouille, qui amènera les deux frères à sortir de leur indivision, comme le montrent de nombreux actes notariés. La mort de leur père Jaques-David II survient sur ces entrefaites, le 17 septembre 1850, facilitant en quelque sorte les répartitions au sein de la famille¹.

C'est probablement à ce moment-là qu'Ulysse Le Coultre construit sa maison à deux pas de la maison familiale.



¹ Jéquier, de la forge à la manufacture, Lausanne, 1983, p. 161

Cahier photographique :



L'ancêtre, Jaques-David II Le Coultre 1781-1850)



Son épouse Louise-Catherine née Le Coultre, dite Lisette



Un repas de fête dans la maison Le Coultre à la Golisse – non loin de l’usine, de l’autre côté de la route. Il s’agit en fait des fiançailles de Henri-Frédéric Le Coultre qui se mariera le 26 mai 1910. On découvre, de gauche à droite : Adolphe Le Coultre – un ami de la famille – Hélène Le Coultre-Piguet – Ulysse Le Coultre – Marie – Alice – Henri-Frédéric – Marie Golay, la fiancée – Louis Golay dit « Commis » et Juliane Golay, parents de la fiancée.



Au jardin de la maison, Alice et Marie, dite la « Petite Marie »



Les mêmes.



Maison familiale des Le Coultre à la Golisse vers 1906.



1906, maison paternelle de la Golisse : grand-père derrière la fenêtre, tante Marie, grand-maman Hélène, au centre Alice.



Un dimanche sur les hauts, en un endroit qui reste à déterminer.



Au centre, la maison d'Ulysse Le Coultre. Les fenêtres de l'atelier de fabrication des pignons est au second étage.